



**Revue périodique
De L'A.S.B.L.
*AMOUR ET CHARITE***

Numéros de téléphone : 0495 / 62 62 27
Rue Agimont, 27 -29 4000 Liège
Ne pas jeter sur la voie publique



**DIEU D'AMOUR ET DE BONTÉ QUI DONNE TOUT ET TOUJOURS
ACCORDE MOI CETTE FORCE QUI NE RECULE DEVANT AUCUNE PEINE
RENDS NOUS BONS, DOUX, CHARITABLE, PETIT PAR LA FORTUNE,
GRAND PAR LE CŒUR. QUE NOTRE ESPRIT SOIT ÉCLAIRÉ SUR TERRE
POUR MIEUX NOUS COMPRENDRE ET NOUS AIMER ET QUE TON NOM EMBLÈME
DE LIBERTÉ SOIT LE BUT CONSOLATEUR DE TOUS LES OPPRIMÉS, DE TOUS
CEUX QUI ONT BESOIN D'AIMER ,DE PARDONNER ET DE CROIRE.**

Progression des mondes.

Le progrès est une des lois de la nature; tous les êtres de la création, animés et inanimés, y sont soumis par la bonté de Dieu, qui veut que tout grandisse et prospère. La destruction même, qui semble aux hommes le terme des choses, n'est qu'un moyen d'arriver par la transformation à un état plus parfait, car tout meurt pour renaître, et rien ne rentre dans le néant.

En même temps que les êtres vivants progressent moralement, les mondes qu'ils habitent progressent matériellement. Qui pourrait suivre un monde dans ses diverses phases depuis l'instant où se sont agglomérés les premiers atomes qui ont servi à le constituer, le verrait parcourir une échelle incessamment progressive, mais par des degrés insensibles pour chaque génération, et offrir à ses habitants un séjour agréable à mesure que ceux-ci avancent eux-mêmes dans la voie du progrès. Ainsi marchent parallèlement le progrès de l'homme, celui des animaux ses auxiliaires, des végétaux et de l'habitation, car rien n'est stationnaire dans la nature. Combien cette idée est grande et digne de la majesté du Créateur! Et qu'au contraire elle est petite et indigne de sa puissance celle qui concentre sa sollicitude et sa providence sur l'imperceptible grain de sable de la terre, et restreint l'humanité aux quelques hommes qui l'habitent !

La terre, suivant cette loi, a été matériellement et moralement dans un état inférieur à ce qu'elle est aujourd'hui, et atteindra sous ce double rapport un degré plus avancé. Elle est arrivée à une de ses périodes de transformation, où de monde expiatoire elle va devenir monde régénérateur ; alors les hommes y seront heureux parce que la loi de Dieu y régnera.

SAINT AUGUSTIN. Paris, 1862

Source : L'Évangile selon le spiritisme (Allan Kardec), chapitre 3.

Pour beaucoup, malheureusement, le spiritisme est la communication avec les morts ; une distraction comme une autre, histoire de se faire peur ou alors il est considéré comme charlatanisme.

Alors qu'il répond à l'interrogation ; « pourquoi la vie ? ».

Dans la réponse tout un ensemble de sujets sont abordés, de la morale jusqu'à la marche de l'univers en passant par le mécanisme de la pensée ainsi que l'explication d'une foule de phénomènes.

La science spirite dirons-nous, est simple mais vaste, elle est logique mais ne se découvre qu'à la volonté du chercheur.

Tout le monde est invité à chercher, à lire, comprendre et étudier.

Au chercheur sérieux le voile de la compréhension se lèvera peu à peu de son regard sur le monde et de beaucoup de ce qu'il s'y passe, de la moindre à la plus grande des choses ; du plus petit ou insignifiant au plus grand événement. L'explication de tout ne sera pas révélée, car il ne nous est pas donné de tout comprendre.

Nous voudrions encore évoquer la pensée, la prière, les fluides et l'apport que tout cela peut donner.

Nous espérons vous convaincre de l'aide que tous nous pouvons apporter et, que quelque modeste qu'elle soit, vous dire ; « les prières ne vont pas aux bois ».

Vivez, cherchez, aimez, demandez au créateur de toutes choses à être éclairé et aidé, en quoique ce soit. Et surtout, remerciez, remerciez Dieu pour tout ce qui vous aura été envoyé.

Bon chemin à tous.

Aimer, dans le sens profond du mot, c'est être loyal, probe, consciencieux, pour faire aux autres ce que l'on voudrait pour soi-même ; c'est chercher autour de soi le sens intime de toutes les douleurs qui accablent vos frères pour y apporter un adoucissement ; c'est regarder la grande famille humaine comme la sienne, car cette famille, vous la retrouverez dans une certaine période, en des mondes plus avancés, et les Esprits qui la composent sont, comme vous, enfants de Dieu, marqués au front pour s'élever vers l'infini.

C'est pour cela que vous ne pouvez refuser à vos frères ce que Dieu vous a libéralement donné, parce que, de votre côté, vous seriez bien aises que vos frères vous donnassent ce dont vous auriez besoin.

A toutes les souffrances donnez donc une parole d'espérances et d'appui, afin que vous soyez tout amour, toute justice.

Evangile selon le spiritisme, Allan Kardec.

Abandonnez, Ô hommes, cette idée que c'est la force brutale qui peut vous sauver, laissez-la à ces animaux qui n'ont pour eux que l'instinct carnassier et féroce.

Élevez les yeux vers le ciel, contemplez tous ces travaux immenses et innombrables, et demandez-vous sérieusement, si le Dieu qui a tout créé, l'a fait pour augmenter dans le cœur de l'homme l'acharnement avec lequel vous cherchez à vous entre-détruire aujourd'hui.

Réfléchissez sincèrement aux conseils que les esprits vous donnent et voyez s'ils ne sont pas plus en rapport avec l'harmonie qui doit régner dans la nature, avec la paix qui doit exister de l'homme, de l'homme avec Dieu ; que tous ces cris de haine, toutes ces vociférations de vengeance qui de tous côtés s'élèvent aujourd'hui vers le ciel comme une odeur mauvaise et malsaine !

Cherchez enfin votre secours en haut et non en bas, car tout ce qui est en bas est placé à votre niveau. Élevez vos âmes au niveau de Dieu même, puisque c'est dans ce but qu'elles ont été créées.

Du courage donc, de la confiance en Dieu et relevez-vous !

Communication spirite, revue 1872.

La pensée est créatrice.

Elle n'agit pas seulement autour de nous, influençant nos semblables en bien ou en mal ; elle agit surtout en nous. Elle génère nos paroles, nos actions et, par elle, nous construisons chaque jour l'édifice, grandiose ou misérable, de notre vie, présente et à venir. Nous façonnons notre âme et son enveloppe par nos pensées ; celles-ci produisent des formes, des images qui s'impriment dans la manière subtile dont le corps fluidique est composé. Ainsi, peu à peu, notre être se peuple de formes frivoles ou austères, gracieuses ou terribles, grossières ou sublimes ; l'âme s'ennoblit, se pare de beauté, ou se fait une atmosphère de laideur.

Il n'est pas de sujet plus important que l'étude de la pensée, de ses pouvoirs, de son action. Elle est la cause initiale de notre élévation ou de notre abaissement ; elle prépare toutes les découvertes de la science, toutes les merveilles de l'art, mais aussi toutes les hontes de l'humanité. Suivant l'impulsion donnée, elle fonde ou détruit les institutions comme les empires, les caractères comme les consciences. L'homme n'est grand, l'homme ne vaut que par sa pensée ; par elle ses œuvres rayonnent et se perpétuent à travers les siècles.

Elle est le principe de la communication universelle. Nous la voyons agir dans le phénomène spirite, qu'elle facilite ou entrave ; son rôle dans les séances d'expérimentation est toujours considérable. La télépathie nous a démontré que les âmes peuvent s'impressionner, s'influencer à toutes distances. C'est le moyen dont se servent les humanités de l'espace pour communiquer entre elles à travers les immensités sidérales. L'action de la pensée est souveraine. Elle ne l'est pas moins, répétons-le, en nous-mêmes, modifiant constamment notre nature intime.

Nous sommes ce que nous pensons, à la condition de penser avec force, volonté, persistance. Mais presque toujours nos pensées passent constamment d'un sujet à un autre. Nous pensons rarement par nous-mêmes, nous reflétons les mille pensées incohérentes du milieu où nous vivons. Peu d'hommes savent vivre de leur propre pensée, puiser aux sources profondes, à ce grand réservoir d'inspirations que chacun porte en soi, mais que la plupart ignorent. Aussi se font-ils une enveloppe

peuplée des formes les plus disparates. Leur esprit est comme une demeure ouverte à tous les passants. Les rayons du bien et les ombres du mal s'y confondent en un perpétuel chaos. C'est l'incessant combat de la passion et du devoir, où, presque toujours, la passion l'emporte.

Avant tout, il faut apprendre à contrôler nos pensées, à les discipliner, à leur imprimer une direction précise, un but noble et digne.

Le contrôle des pensées entraîne le contrôle des actes, car si les unes sont bonnes, les autres le seront également, et toute notre conduite se trouvera réglée par un enchaînement harmonique. Tandis que si nos actes sont bons et nos pensées mauvaises, il ne peut y avoir là qu'une fausse apparence du bien, et nous continuerons à porter en nous un foyer malfaisant, dont les influences se répandront tôt ou tard, fatalement, sur notre vie.

Parfois nous remarquons une contradiction frappante entre les pensées, les écrits et les actions de certains hommes, et nous sommes portés, par cette contradiction même, à douter de leur bonne foi, de leur sincérité. Ce n'est là souvent qu'une fausse interprétation de notre part. Les actes de ces hommes résultent de l'impulsion sourde des pensées et des forces qu'ils ont accumulées en eux dans le passé. Leurs aspirations présentes, plus élevées, leurs pensées, plus généreuses, seront réalisées en actes dans l'avenir. Ainsi tout s'accorde et s'explique, quand on considère les choses au point de vue élargi de l'évolution; tandis que tout reste obscur, incompréhensible, contradictoire, avec la théorie d'une vie unique pour chacun de nous.

Léon Denis, « Le problème de l'être et de la destinée »

Dans ce petit bois.

Il suffit d'un peu de soleil
Et des couleurs d'un beau dimanche
Pour qu'en moi l'envie s'éveille
D'aller flâner sous les branches

Mes pas me conduisent chaque fois
Vers l'endroit que je préfère
Ici... au cœur de ce petit bois
Sous ces grands arbres séculaires

J'aime l'ombre de ces vieux chênes
Paradis des petit oiseaux...
Et j'apprécie la paix souveraine
Qui imprègne ce boqueteau

Parfois, je reste là... sans bouger
A écouter les doux ramages
Bercé par un souffle léger
Qui vient caresser le feuillage

Dans un rayon doré, je vois danser
Quelques insectes bourdonnants
Et tout ce petit monde ailé
Virevolte joyeusement

Près de ces arbres majestueux
Je ressens la beauté de la vie
Et quand je touche leurs troncs noueux
Mon âmes s'enivre de poésie

Soudain, il me semble que j'aperçois
Là-bas, au fond de la clairière
Un lutin...ou une fée des bois...
Cet endroit cache tant de mystères

Dans ce petit bois que j'aime
Je retrouve mon cœur d'enfant
Car ici, tout devient « poème »
Il suffit de s'arrêter... un instant

L'humilité

Les hommes de science et d'esprit, selon le monde, ont généralement une si haute opinion d'eux-mêmes et de leur supériorité, qu'ils regardent les choses divines comme indignes de leur attention ; leurs regards concentrés sur leur personne ne peuvent s'élever jusqu'à Dieu.

Cette tendance à se croire au-dessus de tout ne les porte que trop souvent à nier ce qui étant au-dessus d'eux pourrait les rabaisser, à nier même la Divinité ; ou, s'ils consentent à l'admettre, ils lui contestent un de ses plus beaux attributs : son action providentielle sur les choses de ce monde, persuadés qu'eux seuls suffisent pour le bien gouverner. Prenant leur intelligence pour la mesure de l'intelligence universelle, et se jugeant aptes à tout comprendre, ils ne peuvent croire à la possibilité de ce qu'ils ne comprennent pas ; quand ils ont prononcé, leur jugement est pour eux sans appel.

S'ils refusent d'admettre le monde invisible et une puissance extra-humaine, ce n'est pas cependant que cela soit au-dessus de leur portée, mais c'est que leur orgueil se révolte à l'idée d'une chose au-dessus de laquelle ils ne peuvent se placer, et les ferait descendre de leur piédestal. C'est pourquoi ils n'ont que des sourires de dédain pour tout ce qui n'est pas du monde visible et tangible ; ils s'attribuent trop d'esprit et de science pour croire à des choses bonnes, selon eux, pour les gens simples, tenant ceux qui les prennent au sérieux pour des pauvres d'esprit.

Cependant, quoi qu'ils en disent, il leur faudra entrer, comme les autres, dans ce monde invisible qu'ils tournent en dérision ; c'est là que leurs yeux seront ouverts et qu'ils reconnaîtront leur erreur. Mais Dieu, qui est juste, ne peut recevoir au même titre celui qui a méconnu sa puissance et celui qui s'est humblement soumis à ses lois, ni leur faire une part égale.

En disant que le royaume des cieux est aux simples, Jésus entend que nul n'y est admis sans la simplicité du cœur et l'humilité de l'esprit ; que l'ignorant qui possède ces qualités sera préféré au savant qui croit plus en lui qu'en Dieu. En toutes circonstances il place l'humilité au rang des vertus qui rapprochent de Dieu, et l'orgueil parmi les vices qui en éloignent ; et cela par une raison très naturelle, c'est que l'humilité est un acte de soumission à Dieu, tandis que l'orgueil est une révolte contre lui. Mieux vaut donc, pour le bonheur futur de l'homme, être pauvre en esprit, dans le sens du monde, et riche en qualités morales.

« L'Évangile selon le spiritisme », Allan Kardec, chapitre 7

La miséricorde est le complément de la douceur ; car celui qui n'est pas miséricordieux ne saurait être doux et pacifique ; elle consiste dans l'oubli et le pardon des offenses. La haine et la rancune dénotent une âme sans élévation ni grandeur ; l'oubli des offenses est le propre de l'âme élevée qui est au-dessus des atteintes qu'on peut lui porter ; l'une est toujours anxieuse, d'une susceptibilité ombrageuse et pleine de fiel ; l'autre est calme, pleine de mansuétude et de charité.

Mais il y a deux manières bien différentes de pardonner : l'une grande, noble, vraiment généreuse, sans arrière-pensée, qui ménage avec délicatesse l'amour-propre et la susceptibilité de l'adversaire, ce dernier eût-il même tous les torts ; la seconde par laquelle l'offensé, ou celui qui croit l'être, impose à l'autre des conditions humiliantes, et fait sentir le poids d'un pardon qui irrite au lieu de calmer ; s'il tend la main, ce n'est pas avec bienveillance, mais avec ostentation afin de pouvoir dire à tout le monde : Voyez combien je suis généreux ! Dans de telles circonstances, il est impossible que la réconciliation soit sincère de part et d'autre. Non, ce n'est pas là de la générosité, c'est une manière de satisfaire l'orgueil. Dans toute contestation, celui qui se montre le plus conciliant, qui prouve le plus de désintéressement, de charité et de véritable grandeur d'âme se conciliera toujours la sympathie des gens impartiaux.

Un des travers de l'humanité, c'est de voir le mal d'autrui avant de voir celui qui est en nous. Pour se juger soi-même, il faudrait pouvoir se regarder dans un miroir, se transporter en quelque sorte en dehors de soi, et se considérer comme une autre personne, en se demandant : que penserais-je si je voyais quelqu'un faire ce que je fais ? C'est incontestablement l'orgueil qui porte l'homme à se dissimuler ses propres défauts, au morale comme au physique. Ce travers est essentiellement contraire à la charité, car la vraie charité est modeste, simple et indulgente ; la charité orgueilleuse est un non-sens, puisque ces deux sentiments se neutralisent l'un l'autre. Comment, en effet, un homme assez vain pour croire à l'importance de sa personnalité et à la suprématie de ses qualités, peut-il avoir en même temps assez d'abnégation pour faire ressortir, dans autrui, le bien qui pourrait l'éclipser, au lieu du mal qui pourrait le rehausser ? Si l'orgueil est le père de beaucoup de vices, il est aussi la négation de beaucoup de vertus ;

on le retrouve au fond et comme mobile de presque toutes les actions. C'est pourquoi Jésus s'est attaché à le combattre comme le principal obstacle au progrès.

« Que celui qui est sans péché lui jette la première pierre ». Cette maxime nous fait un devoir de l'indulgence, parce qu'il n'est personne qui n'en ait besoin pour son propre compte. Elle nous apprend que nous ne devons pas juger les autres plus sévèrement que nous ne nous jugeons nous-mêmes, ni condamner en autrui ce que nous excusons en nous. Avant de reprocher une faute à quelqu'un, voyons si le même blâme ne peut retomber sur nous.

Le blâme jeté sur la conduite d'autrui peut avoir deux mobiles : réprimer le mal, ou discréditer la personne dont on critique les actes ; ce dernier motif n'a jamais d'excuse, car c'est de la médisance et de la méchanceté. Le premier peut résulter un bien, et que sans cela le mal ne serait jamais réprimé dans la société ; l'homme d'ailleurs, ne doit-il pas aider au progrès de son semblable ? Il ne faudrait donc pas prendre dans le sens absolu ce principe : « Ne jugez pas, si vous ne voulez pas être jugé », car la lettre tue, et l'esprit vivifie.

L'autorité du blâme est en raison de l'autorité morale de celui qui le prononce ; se rendre coupable de ce que l'on condamne en autrui, c'est abdiquer cette autorité ; c'est de plus s'enlever le droit de répression. La conscience intime, du reste, refuse tout respect et toute soumission volontaire à celui qui, étant investi d'un pouvoir quelconque, viole les lois et les principes qu'il est chargé d'appliquer. Il n'y a d'autorité légitime aux yeux de Dieu, que celle qui s'appuie sur l'exemple qu'elle donne du bien.

Évangile selon le spiritisme, Allan Kardec



ASBL
Amour & Charité
Liège – Herstal
Rue Agimont, 27 – 29
4000 Liège
G S M : 0495 / 62 62 27
N° Entreprise : 04080224956
BNP PARISBAS FORTIS : BE48 -2400 -8680 -7627
SITE INTERNET : [amour-charité.be](http://amour-charite.be)
Facebook: [asbl-amou&charité](https://www.facebook.com/asbl-amou&charite)
Mail : kardec2744@outlook.com
[info@amour-charité.be](mailto:info@amour-charite.be)

ADRESSES DES SALLES :

Liège : Rue Agimont 27 -29

Herstal : Voie de Liège, 44

HORAIRES

Herstal :

Du mardi au jeudi : séances avec photos et direct de 19h à 21h.

Conseil spirituel : de 18h à 19h.

Dimanche : séance avec photos et direct de 10h à 12h.

Conseil spirituel : de 9h à 10h.

Vendredi : séance d'initiation de 19h à 21h.

Liège :

Mardi : séance avec photos et direct de 19h à 21h.

Conseil spirituel : de 18h à 19h.

Dimanche : séance avec photos et direct de 10h à 12h.

Conseil spirituel : de 9h à 10h.

Prix de l'entrée : 5 euros pour la séance et 5 euros chez le conseiller spirituel.

Recommandations :

- Respecter les lieux.
- Arriver à l'heure et couper les GSM.
(Ce serait bien d'arriver un quart d'heure à l'avance pour pouvoir se recueillir).
- Respecter le silence avant et pendant la séance.
- Suivre les instructions de la personne responsable de séance.